

20
COQ-A-L'ASNE

O V,

LETTRE BURLESQUE

D V

SIEVR VOITVRE RESSVSCITE,

A V

PREUX CHEVALIER GVISCHEVS,

aliàs

LE MARESCHAL DE GRAMMONT.

Sur les affaires & nouvelles du temps.



A P A R I S,

Chez la veufue & heritiers de l'Auther, ruë Bon-
conseil, à l'enseigne du bout du Monde.

M. DC. XLIX.

20
10

COOALASNE

O V

LETTRE BAVLESOVE

D V

SIEVR VOITVRE RESSVSCITE

A V

TRAVX CHEVALIER EVISCHEV

allis

LE MARESSCHAL DE GRAMMONT

Sur les affaires est remuée de temps



A PARIS

Chez la vente & chez les de l'Auteur, me Bon-
conseil, à l'enseigne du pont du Monde.

M. DC. XLIX



COQ-A-L'ASNE OV LETTRE BVRLESQVE
du Sieur Voiture ressuscité, au preux Cheualier
Guifcheus, *aliàs* le Marefchal de Grammont.

Sur les affaires & nouuelles du temps.

TROVVEZ bon que ie vous ecrive,
Sans vous informer du Qui-Vive,
Et sans regarder de trauers
Cette trouppes de petits vers,
Parce que Paris les fait naistre,
Paris que vous prendrez peut-estre,
Mais aussi peut-estre que non :
De braues gens y tiennent bon,
Qui ne parlent pas de se rendre,
Mais iurent de vous aller prendre.
Je sçay, comme ils sont gens de bien,
Qu'ils ne iureroient faux pour rien.
Ainsi vous pouuez vous attendre,
Puis qu'ils ont iuré de vous prendre,
Que pour rien ils n'y manqueront,
Mais bien qu'ils vous enleueront,

*Avec un peu moins de caresses
Que l'on n'enleue des Maistresses.
Vous plaist-il familièrement,
Attendant cèt enlèvement,
Que vous debitions des nouvelles
Et vous en comptions des plus belles.*

*Voicy, Monsieur le Marechal,
Vn assez fascheux Carnaval,
Où les Corselets, les Salades
Font les habits des Mascarades,
Où les Mousquets, & les Canons,
Massent, & toppent les Mommons.
A mon sens telle Mommerie
Est une droite diablerie.
N'en parlons plus, elle fait peur.
Nous tenons icy, pour le seur,
Que vous passez mal vostre vie,
Que la Campagne vous ennuit,
Et que vous regrettez Paris,
Où maintes dolentes Cloris
Plaignent vostre suite inhumaine
Et chantent Birene, Birene.*

Or ie donnerois force argent

Pour

80.448
m874M
No.

Pour voir un peu presentement,
Quelle est vostre Galanterie,
Comme auprès de Dame Marie
La fille de maistre Denis,
Cabarettier de saint Denis,
Vous avez la puce à l'oreille,
Comme vous luy contez merueille,
Comme vous traitez de Soleil
Les Boulangeres de Corbeil.
A cette heure mesme peut-estre
Chantez-vous sous une fenestre
Pour quelque joly banolet
Un des plus beaux Airs de Boisset:
Et la fille en fait raillerie
Avec un valet d'escurie.
Dieux! pour en estre là reduit
Falloit-il sortir à minuit?
Mais quoy? vous estiez en colere,
Et vous aviez fait bonne chere:
Puis vous pensiez qu'en deux marchez
Les Badants seroient depeschez,
Que le Peuple armé de furie
Fronderoit sur la fronderie,
Et qu'un Samedi seulement
Estrangleroit le Parlement.

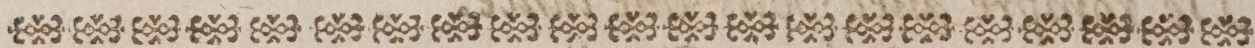
Il est vray que gens sans farine
Sont d'une humeur assez mutine:
Mais gens qui sont enfarinez,
Font aux autres un pied de nez.
Nous en avons en abondance,
Ainsi faites la consequence.

Pour changer un peu de discours,
Sçachez que depuis peu de iours
Nostre Duchesse incomparable
A fait un enfant adorable,
Et que le Preuost des Marchands
L'a nommé Paris d'Orleans.
En naissant il a voulu boire,
Par là commence son Histoire:
Demandez à quelque Allemand
Si c'est un beau commencement.
Lagneau, Goizel, & nos Prophetes,
Comme de bruyantes trompettes,
Disent desia, que cet enfant
Doit estre un Heros triomphant,
Egalant en valeur guerriere.
Messieurs ses Oncles, & son Pere:
Et representant la beauté
De la Dame qui l'a porté,

Ce qui se voit dans les Planetes
Avec de fort bonnes lunettes.

Mais pour finir cet entretien,
Tous vos amis se portent bien,
Et ie crois qu'ils prendront la peine
Dans la fin de cette Semaine
De vous aller voir de plus près:
Ils ont leurs equipages prests,
Et sont tous dans l'impatience
De rompre avec vous une lance.
Il n'est pas iusqu'aux Citadins,
Qui ne fassent les Paladins,
Vous menaçans avec brauades,
D'escalades, & de camisades.
Vous direz qu'ils sont des badins,
Ils le sont moins que vos blondins,
Et les bales de mousquetades
Leur passent pour noix de muscades.
Ie pense aussi que les Normans
Vous porteront leurs complimens;
C'est une nation peruerse,
Qui demande partie aduerse,
Et sur ce suiet vous diron
A furore Normanorum,

Ou plustost de toute la France,
 Car, à dire le vray, ie pense
 Que vous aurez de tous costez
 Vne troupe de deputez
 Aussi soumise, aussi ciuile
 Que celle du hant Longueville:
 Et vous verreZ de main en main
 La Cour fort grosse à Saint Germain,
 En attendant, vaille que vaille,
 Dites à cet homme qu'il s'en aille.



ANAGRAMME PROPHETIQUE,
 sur la sortie du Cardinal

IVLES MAZARIN.

SERAMIS AV LOIN.

Lettres numerales dudit Anagramme, marquans l'année
 de cette sortie.

M. VI. II.

1649.